

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

atom cities

éleonore de montesquiou

8 décembre 2006 _ 17 février 2007

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ **Autobiographique** : certaines œuvres déploient une trame autobiographique qui flirte avec la réalité et avec la fiction. Elles élaborent des scénari qui tendent à donner une portée universelle à des souvenirs personnels.

_ **Archives** : Les notions d'archive, de répertoire, de lexique, d'index ont investi le champ des arts plastiques, rendant compte à la fois de la structure même des œuvres et de la nature des démarches, notamment avec les œuvres de l'art conceptuel. L'archive est ainsi un outil qui permet d'inventorier des images aussi bien que des textes et les artistes, depuis les années 70, y ont eu recours dans des contextes artistiques très différents.

_ **Documentaire** : le terme de documentaire désigne une production écrite ou en images qui relate des scènes du quotidien, qui rapporte des données du réel. Il emprunte son nom au vocabulaire des historiens. Par définition, il n'a recours ni à l'artifice, ni à la manipulation. La valeur documentaire d'une production prend souvent du sens avec le recul lié au temps.

_ **Fiction** : création de l'imagination en littérature puis dans divers champs de création. Par extension, œuvres de formats et de supports divers qui créent des situations ou inventent des faits, différents de ceux de la réalité.

_ **Genre** : (déf. Petit Robert) idée générale d'un groupe d'êtres ou d'objets présentant des caractères communs.

En arts : le genre est une catégorie d'œuvres, définie par la tradition (d'après le sujet, le ton, le style / le genre littéraire, le genre dramatique, le genre poétique....)

En peinture : classe ou nature du sujet traité par l'artiste. Le genre du portrait, le genre du paysage, le genre de la nature morte... la peinture de genre.

_ **Paysage** : genre pictural qui a évolué avec l'histoire des sociétés et qui aujourd'hui est à entendre de manière plus vaste, que la reproduction de la nature. Le paysage est devenu urbain, industriel mais aussi virtuel...et les supports, comme pour les autres genres, se sont diversifiés : photographie, vidéographie, images numériques...

_ **Portrait** : photographique ou vidéographique ou numérique, le portrait, à ses origines est un genre pictural ; à travers les époques, il livre les physionomies d'homme et de femme de statuts divers auxquels ils ajoutent le plus souvent des éléments de représentation spécifiques à leur appartenance sociale.

_ **Récit** : Qu'ils soient fondateurs ou historiques, qu'ils soient fidèles ou mensongers, qu' ils soient authentifiés ou anonymes, tous les récits hantent l'histoire des arts jusqu'à nos jours. A travers eux les artistes des arts plastiques n'ont cessé de revisiter la notion de narration et la question du pouvoir du narrateur.

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE AUX DEMARCHES PRESENTEES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Déplacement** : le projet artistique d'Éléonore de Montesquiou opère un déplacement des frontières entre les différents genres d'écritures propres au support vidéo, à l'instar de la nature décalée – immigrant, apatride - ou minoritaire des histoires individuelles ou collectives qu'il raconte ou évoque.

_ **Dimension critique** : en filigrane dans la démarche plastique et en demi teinte se lit une dimension critique, politique et sociale, qui renvoie à la guerre, aux diverses formes du pouvoir et à l'isolement ou la marginalisation des individus dans une société en crise, sans qu'il y ait pour autant un jugement porté.

_ **Effacement** : la manière de procéder d'Eléonore de Montesquiou, en jouant avec les règles de l'ellipse, du « cut up », du champ/contre-champ, du plan rapproché, du travelling subjectif... crée des situations où les personnes filmées sont à la fois présentes et en partie gommées comme sujet. Le registre est de l'ordre de l'entre-deux : entre rêve et fait, entre invention et témoignage, entre fiction et documentaire.

_ **Fragment** : le lien s'établit entre une image trouvée en l'état – filmer en direct – et une image sélectionnée préexistante – postsynchroniser – entre la bande son décalée du visuel et le rythme de cadrage... autant de fragments appartenant à des registres différents qui organisent à la fois un récit et une esthétique.

_ **Génération** : de la même façon que l'on parle désormais de génération d'images en fonction du support technique qui les a enregistrées – génération du super 8, du film muet... - des générations d'artistes existent à l'intérieur desquelles se jouent des communautés d'idées et de pratiques. Eléonore de Montesquiou appartient à une génération d'artistes qui revisite la notion de documentaire, initialement dévolue à un genre cinématographique. De plus, la thématique de l'appartenance renvoyant aux questions de la filiation de la généalogie, de la famille ou d'une communauté est présente en filigrane dans son travail.

_ **Identité** : la quête identitaire peut prendre des allures d'enquête, comme en témoignent mais aussi, souvent, le miment certaines démarches artistiques d'aujourd'hui. Eléonore de Montesquiou, d'une certaine manière, met en oeuvre sa propre vie car la démarche artistique est traversée par des questions qui recoupent sa biographie.

_ **Montage** : une vidéo n'est pas toujours un objet homogène ; chez Eléonore de Montesquiou les scènes d'enregistrement sur le vif peuvent être montées avec des documents d'archives et des enregistrements de témoignages. Ainsi la notion de montage se décline alors à la fois dans son acception filmique – images mobiles – et plastiques – images fixes.

_ **Narration** (cinématographique) : la construction des vidéos – rôle des plans arrêtés, des plans serrés, des hors champs...- en regard des règles cinématographiques, déploie des formes diversifiées de narration.

_ **Reportage** : si la forme du reportage est empruntée par Éléonore de Montesquiou elle n'est jamais livrée seule, mais toujours montée avec d'autres images dont les statuts sont différents. L'artiste reconnaît l'influence de Raymond Depardon sur sa démarche dont elle retient les notions d' « engagement moral » et de « temps faibles ».

_ **Statut** : le statut des images vidéos d'Éléonore de Montesquiou oscille entre vidéo de type documentaire, de type reportage, vidéo de fiction et vidéo artistique. Elles interrogent le statut de l'art face à l'Histoire.

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

_ **Archives** : l'archivage peut être conçu selon 3 techniques :

Vertical : empilement des documents avec une lecture sur le principe de la stratification (les plus anciens en dessous)

Horizontal : les documents se suivent à l'instar de la bibliothèque et/ou de la chronologie (linéaire)

Diagonal : résultat du croisement de ces 2 techniques.

_ **Cartographie** : la cartographie transcrit les espaces géographiques mais aussi les espaces politiques. La validité d'une carte n'est pas seulement liée aux degrés de connaissance du territoire représenté, elle peut être assujettie à des données politiques voire diplomatiques. Certaines villes peuvent ainsi être rayées d'une carte ou ne pas y figurer.

_ **Devoir/Droit** : les deux pôles définissant légalement l'espace social de chaque individu et de chaque citoyen.

_ **Exil** : lieu de résidence - parfois obligé - qui n'est pas le pays des origines familiales – notion implicite de dépaysement.

_ **Exode** : la mise en mouvement qui conduit à l'exil

_ **Famille et Filiation** : la filiation est le fil qui permet de remonter à des origines plus ou moins lointaines en fonction de la période étudiée et à représenter. La filiation peut être maternelle ou paternelle, naturelle ou symbolique.

_ **Histoire et histoire personnelle** : le destin des individus pris dans le réseau des échanges et des influences politiques et économiques de leur pays d'appartenance ou de résidence.

_ **Intime/livré** : la parole liée au témoignage oscille entre ce qui est dit et ce qui est tu, entre ce qui reste secret et ce qui est révélé, ce qui doit être entendu, rendu public. Ce qui reste non-dit n'est pas forcément de l'ordre du privé.

_ **Minorité** : est minoritaire ce qui est inférieur par le nombre.

_ **Mémoire** : la mémoire peut être collective, d'ordre historique comme elle peut être individuelle. Forcément lacunaire elle nécessite un effort, une recherche. Forcément subjective – événements vécus - elle requiert l'expertise des historiens, ou du moins, la controverse. En certaines circonstances elle devient un devoir.

_ **Patrie** : (déf.le petit Robert) nation, communauté politique à laquelle on appartient, on a le sentiment d'appartenir ; pays habité par cette communauté.

_ **Souvenir** : le souvenir est un exercice de mémoire qui restitue partiellement, voire partialement, les faits. Les souvenirs ne réorganiseraient-ils pas le passé ? Ils tissent des liens entre hier et aujourd'hui, entre les générations.

_ **Témoignage** : le témoignage est la responsabilité, le souci, le choix, le procédé et/ou le devoir de rendre compte de l'Histoire ou d'une histoire.

VERBES

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en œuvre formelle... de nombreuses données centrales ou périphériques aux œuvres qui sont autant de point d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

Appartenir : à une famille, une communauté, une culture, un pays...

Archiver : conserver, en les classant, des documents, des objets, des images...

Cacher/Taire

Censurer/Interdire/Refouler : des écrits, des images, des prises de parole...

Décaler : les images et la bande son, décaler chaque image en la décentrant...

Errer/Etre déraciné/Etre en transit/S'exiler/ Fuir

Enquêter : chercher des traces, des photos, des paroles, des documents

Fixer : les souvenirs dans des images vidéo, les paroles dans des mots écrits...

Habiter / Cohabiter

Hériter : de biens matériels ou de biens culturels, d'histoires familiales...

Occuper : un territoire, un pays...

Parler : la langue maternelle, la langue officielle, un dialecte...

Traduire / communiquer

Raconter/se raconter/Relater : raconter d'une manière précise

Témoigner : faire connaître, transmettre ce qui a eu lieu au travers de ce que l'on a vu et entendu.

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire, pistes pédagogiques...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ Des références artistiques permettant de situer la démarche artistique en filiation dans le champ de l'histoire des arts et au cœur des problématiques qui lui sont contemporaines.

_ Des références bibliographiques sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ Des citations extraites d'entretien avec l'artiste ou des extraits de textes critique sur sa démarche

_ Des adresses de sites Internet (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES ARTISTIQUES

The Atlas Group / Walid Raad : la problématique de la représentation des faits - historiques, sociologiques, anthropologiques – la question de l'archive comme forme d'expression artistique, la définition de l'art face à l'Histoire, le réel documenté et l'autofiction.

Ben : la vie et l'œuvre indissociables, les lieux de vie comme des œuvres, la défense des langues régionales, la défense des communautés minoritaires, la quête identitaire dans le compromis assumé et au cœur des paradoxes, eux-mêmes faisant effet de miroir avec ceux de l'actualité.

Christian Boltanski : la mémoire comme le théâtre du monde ; une démarche à mi-chemin entre le réel et la fiction, empruntant des figures comme celles du pseudo-autobiographe, du confectionneur d'albums photos, du collectionneur d'objets et de photographies rendant compte du réel, ou encore, du bouffon !

Raymond Depardon : photographe, cofondateur de l'agence Gamma ; réalisateur de films et de documentaires. Commissaire des Rencontres Internationales de la photographie d'Arles en 2006. Une pratique située entre exigence journalistique et écriture à la première personne.

Lian Gillick & Philippe Parreno : « Le procès de Pol Pot ». « Les conflits trop éloignés ou trop complexes, l'occident n'en tient pas compte...les effets symboliques du déficit de représentation d'un événement ou comment rendre compte du fait historique depuis le lieu de l'art ? »

(Pascal Beausse in Pratiques contemporaines, L'art comme expérience – Ed. Dis voir)

Mickaël Lin : L'artiste a vécu entre Taïwan et les USA. Taïwan est le lieu d'un conflit entre nostalgie envers la tradition et euphorie en phase avec l'essor du capitalisme triomphant. Le travail de peinture est emprunt de motifs liés à la culture traditionnelle chinoise et marqué par l'importance des liens entre l'homme et son environnement. Dans le travail de Mickaël Lin il est question d'échelle humaine.

Allan Sekula : utilise des procédures multiples d'investigation, « mise en crise des modes documentaires ... la démonstration de l'inadéquation de tout médium face au réel ». (Paul Ardenne in Pratiques contemporaines, L'art comme expérience – Ed. Dis voir)

Bruno Serralongue : figure du photo reporter ; travail de déconstruction des images dites de reportage, réappropriation de la notion d'événement, de « sur place », mise en exergue du pouvoir du format et interrogation à propos du traitement institutionnel du documentaire.

Barthelemy Toguo : artiste dont l'identité est au croisement de plusieurs cultures et plusieurs régions géographiques. Pratique artistique volontairement hybride qui explore les frontières mentales.

Johan Van der Keuken : cinéaste. La déambulation comme procédé de filmage ; les rencontres desquelles naissent des propos et des images universelles ;

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Alexander Blok, poète du courant Symboliste.

Atom cities, Eléonore de Montesquiou : publication en 2 volumes – Sillamäe & Paldiski – 2005 – 2006. Produit par KULKA – Ministère de la Culture – Estonie.

Home my sweet home, Eléonore de Montesquiou – Publication AFAA Ministère des Affaires étrangères – 2001

Art présence N°56, déc. 2005 – Article de Mo Gourmelon, « Olga, Olga, Helena ou l'avenir des souvenirs ».

Gazette de Berlin, oct. 2006. Article de Thibaut de Ruyter, « Images de l'autre côté de la frontière ».

Pointligneplan – CNC – La femis – Texte de Mo Gourmelon, « Enquêtes sur le réel ».

Samuel Becket, l'image – Ed de Minuit – 1998 (la notion d'image textuelle)

Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image – Nathan - 1993

Jean Luc Nancy, Au fond des images – Ed Galilée – 2003

Clément Rosset, Le réel, traité de l'idiotie – Ed de Minuit - 1977

CITATIONS

« Les codes du cinéma documentaire sont mixés aux formes du cinéma de fiction, dans une conscience aiguë du premier principe voulant que tout acte de représentation de la réalité participe de la mise en scène. Il n'y a pas de crédulité dans les films post-documentaires réalisés par les artistes. »

Pascal Beausse « Informations, enquêtes sur le réel et self-médias »*,

« L'enjeu consiste alors à produire une autre actualité, avec des images différentes de celles des professionnels, qui sont, elles, calibrées selon un ensemble d'impératifs éditoriaux. »

Pascal Beausse « Informations, enquêtes sur le réel et self-médias »*,

« Parler de la réalité, faire parler la réalité, le fait est entendu. Mais de quoi parle-t-on ? Et qu'est-ce, au plus exact, que la « réalité » ? Le singulier, s'agissant de cette dernière, est-il seulement possible ? Car, la réalité, version calendrier postmoderne, ce sont surtout *les réalités*. »

Paul Ardenne « Expérimenter le réel, art et réalité à la fin du XXème siècle »*

*in Pratiques contemporaines, L'art comme expérience – Ed. Dis voir.

« Le fragment est l'antidote de la pensée systématique »

Jean Jacques in : «Qu'est-ce que l'esthétique» de Marc Jimenez - Folio - Gallimard

SITES INTERNET

www.paris-art.com/artiste_detail-3673-montesquiou.html

www.champlibre.com/citeinvisible/fr/participants

www.exporevue.com/magazine/fr/swing.html

www.mouvement.net

www.arkepik.com/galeriezurcher/montesquiou/montesquiou.html

www.forumitinerant.org/archives/2003_12.html

www.espacecroise.com/265564/228463.html (video 2005, Olga, Olga, Helena)

www.bdap.de/carteblanche

www.johanvanderkeuken.com

VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE A LA VIDÉO

- _ Boucle
- _ Hors champ/contre champ
- _ Fil conducteur (olga olga hélélna)
- _ Hors champ (televisao)
- _ Image dans l'image
- _ Montage (toutes les vidéos)
- _ Plan fixe (Atom cities)
- _ Post production (atom cities)
- _ Synchronisation et post synchronisation
- _ Travelling (olga olga hélélna)
- _ Voix off (olga olga hélélna)
- _ Zoom (televisao)